

Volume 1 Numéro 2

JA3P

e-ISSN 2960-7035 / ISSN 2960-7027



JOURNAL AFRICAIN DE PSYCHOLOGIE ET PSYCHOLOGIE PATHOLOGIQUE

THEME:

*« Cultures, Disparus, Pertes et Processus de
Deuil »*

sous la direction de
Pr Sébastien YOUNGBARÉ & Pr Bawala Léopold BADOLO



Les sociétés d'aujourd'hui, notamment en Afrique de l'Ouest, traversent des mutations profondes, secouées par des crises multiples et durables : insécurité chronique, violences armées et terroristes, déplacements forcés, économies en recomposition, institutions fragilisées, liens sociaux redéfinis. Ces bouleversements remettent en question notre rapport au corps, à l'identité, aux autres. Ils entraînent des pertes répétées et cumulées (de proches, de territoires, de statut, d'intégrité physique, de repères symboliques, de projets de vie) qui plongent les individus et les communautés dans des deuils souvent complexes, entravés, différés ou impossibles à clore. Le deuil, au sens large, ne se limite pas à la perte d'un être cher. Il englobe aussi les pertes narcissiques, identitaires, culturelles et sociales, ainsi que les ruptures provoquées par la violence, la maladie, la précarité, l'exil ou les transformations actuelles du lien social. Ces expériences de disparition, de manque et de désaffiliation interrogent notre capacité à symboliser la perte, les mécanismes psychiques de défense et de résilience, ainsi que les ressources culturelles, sociales et institutionnelles que nous mobilisons face au traumatisme. C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent numéro du *Journal Africain de Psychologie et Psychologie Pathologique*. Il explore, à partir de cadres théoriques variés et complémentaires (psychanalyse, psychologie clinique, littérature, méthodes de terrain), comment les sujets tentent de se reconstruire psychiquement et socialement après des pertes parfois radicales. Les contributions soulignent la place centrale du corps, de

l'identité et du lien à l'autre dans les processus de deuil, qu'il s'agisse d'une amputation, d'une hypersexualisation numérique, d'addictions, d'un burnout, d'une rupture affective ou de traumatismes liés à la violence politique et au terrorisme. Plusieurs textes questionnent les remaniements identitaires et symboliques provoqués par la perte, notamment chez les personnes amputées, les déplacés internes, ou les enfants et adolescents confrontés à la violence et à l'exclusion. D'autres analyses mettent en lumière des formes contemporaines de souffrance psychique liées aux transformations du rapport au corps, à la sexualité, au travail ou à la parentalité, révélant des deuils souvent silencieux, invisibles ou peu reconnus socialement. Le Numéro accorde aussi une large place aux dimensions collectives, culturelles et institutionnelles du deuil. Les études portant sur les déplacés, les victimes du terrorisme, les enseignants ou les soignants montrent à quel point les contextes sociopolitiques et organisationnels influencent les trajectoires de souffrance, les possibilités de soutien et les dynamiques de résilience, individuelle comme collective. Elles rappellent aussi que certains deuils restent "empêchés" ou "gelés", par manque de cadres symboliques, rituels ou institutionnels permettant de les élaborer, à la fois psychiquement et socialement. Enfin, en s'appuyant sur des terrains situés au Burkina Faso, au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, ce numéro propose une réflexion théorique et clinique ancrée dans les réalités africaines contemporaines, tout en dialoguant avec des paradigmes psychologiques à portée universelle. Il invite à repenser le deuil

non seulement comme une épreuve intime, mais aussi comme un processus social, culturel et politique, qui révèle les tensions, les vulnérabilités et les ressources des sociétés face à la perte. À travers la diversité des approches et des sujets traités, « *Cultures, disparus, pertes et processus de deuil* » se veut un espace de réflexion critique sur les formes actuelles de la souffrance psychique, les stratégies pour survivre et donner sens au manque, ainsi que les voies possibles d'accompagnement clinique, psychosocial et institutionnel, dans des contextes marqués par l'incertitude, la précarité et la fragilisation des liens.

Bawala Léopold BADOLO
*Professeur Titulaire de Psychologie
génétiq ue diff erentielle
Universit  Joseph KI-ZERBO*